ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N

observation

Sur une Luxation particulière de L'avant-Bras

L'homme est en butte a tous les accidents possible. C'est dans le secours d'un art dont les moyens sont inépuisables qu'il fonde a juste titre ses plus sures espérances. La chirurgie est pour luy une seconde mere, qui le replace dans la société pour y tenir le même rang, qu'un accident imprevû luy avoit forcé d'abandonner.

Vers La fin du mois de Septembre de L'année 1763, un portefaix homme robuste portoit sur son dos un fardeau assés considérable. une corde avec laquelle il avoit entouré plusieurs fois le dit fardeau et qui etoit mediocrement serrée, formoit deux ances, qui luy servoient a le retenir avec les mains renversées en arriere. il marchoit ainsi chargé, Lorsque quelques tours de corde, qu'il tenoit de la main gauche casserent tout d'un coup. Ce malheureux se fiant un peu trop sur ses forces et craignant d'ailleurs de briser cequ'il portoit, chercha a le retenir avec La main droite située de la maniere que je l'ay dit plus haut.

ARC 12 d 13
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. N

Le poids du fardeau, qui agissoit puissament sur la partie inferieure et laterale interne de l'avant-bras, tendoit violament tous les muscles, qui servent a mouvoir cette partie et singulierement les muscles extenseurs. Ces derniers tomberent dans l'attonie. L'olecrane, aydé de la contraction subite des muscles flechisseurs de l'avant-bras et de l'alongement forcé des ligaments articulaires, glissa sous le condile interne de l'humerus et fut entrené au plis du bras.

L'accident venoit d'arriver lorsque le malade fut transporté a l'hopital Saint andré de Bordeaux ou j'etois en qualité de chirurgien principal. je fus surpris a l'inspection du membre, qui me parut de la plus grande difformité. La main et l'avant bras etoient tournés en dehors et presque dans une pronation contre nature.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

Le peu de gomphlement qu'il y avoit ne m'empecha
point de faire les recherches nécessaires pour
m'assurer de la nature de La maladie.
j'observai distinctement L'olecrane dans Le plis
du Bras.

Cette Luxation Singulière fixa quelques
instants mon attention Sur Les moyens de La reduire.
je me décidai, Sans employer la voye des extensions,
qui n'étoient deja que trop fortes, de chercher a
ramener Seul, Sans Le Secours d'aucun ayde
ni de machine, L'olecrane a Sa place, en
Luy faisant parcourir le même chemain qu'il
avoit tenu pour Se Luxer.

En consequance je Saisis de La main gauche le
Bras du malade dans Sa partie moyenne et inferieure
pour le fixer, tandis qu'avec La main droite
j'embrassai la partie moyenne de L'avant-Bras, et
avec Laquelle je cherchai a faire faire a
L'avant-Bras une demy rotation, ou pour mieux
dire a rapeller L'avant Bras et la main, de la
pronation contre nature dans laquelle ils étoient

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

a leur supination naturelle. par ce seul
mouvement et sans beaucoup d'effort je réussis
a replacer l'olecrane dans sa vray situation.

Les douleurs qui jusques a ce moment avoient
été très vives, se calmerent peu de tems après
la réduction. je fis flechir l'avant-bras.
j'appliquai quelques compresses épaisses et trampées
dans une fomentation aromatique coupée avec parties
egales d'eau de vie camphrée; que je soutains
d'un bandage qui me parut le mieux convenir.
je mis le bras en écharpe. j'eus le soin de
faire arroser avec la même liqueur tout
l'appareil pendant près de trante jours, tems
auquel je le levai pour faire faire quelques
embrocations avec l'huille de vers et le beaume
tranquille, sur l'articulation; parceque j'y observai
un peu de roideur. un heureux succés suivit de près
l'application de ce remède. le malade sortit de
l'hôpital parfaitement guerri vers la fin de
novembre de la même année.

Meslivier M.e en chirurgie
a Bordeaux. Rue porte basse.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N